

Give Away

UN PACK STUDIOLOGIC™ CMK-149

MAGAZINE

HOME STUDIO

Keyboards

Spécial n°

150

Interviews

DEEP FOREST

les princes!

Elwood

Dossier

Jazz,

groove et électro

Le cocktail de l'hiver

EXCLUSIF

Creamw@re Stage Frame One

Alesis airFX - Yamaha 9000 Pro...

H O M E S T U D I O

**Digidesign Pro Tools
5.1 & Reverb One**

Fostex VF08

Tascam US-428...

Ear 822Q/825Q



**BEST OF
2000**

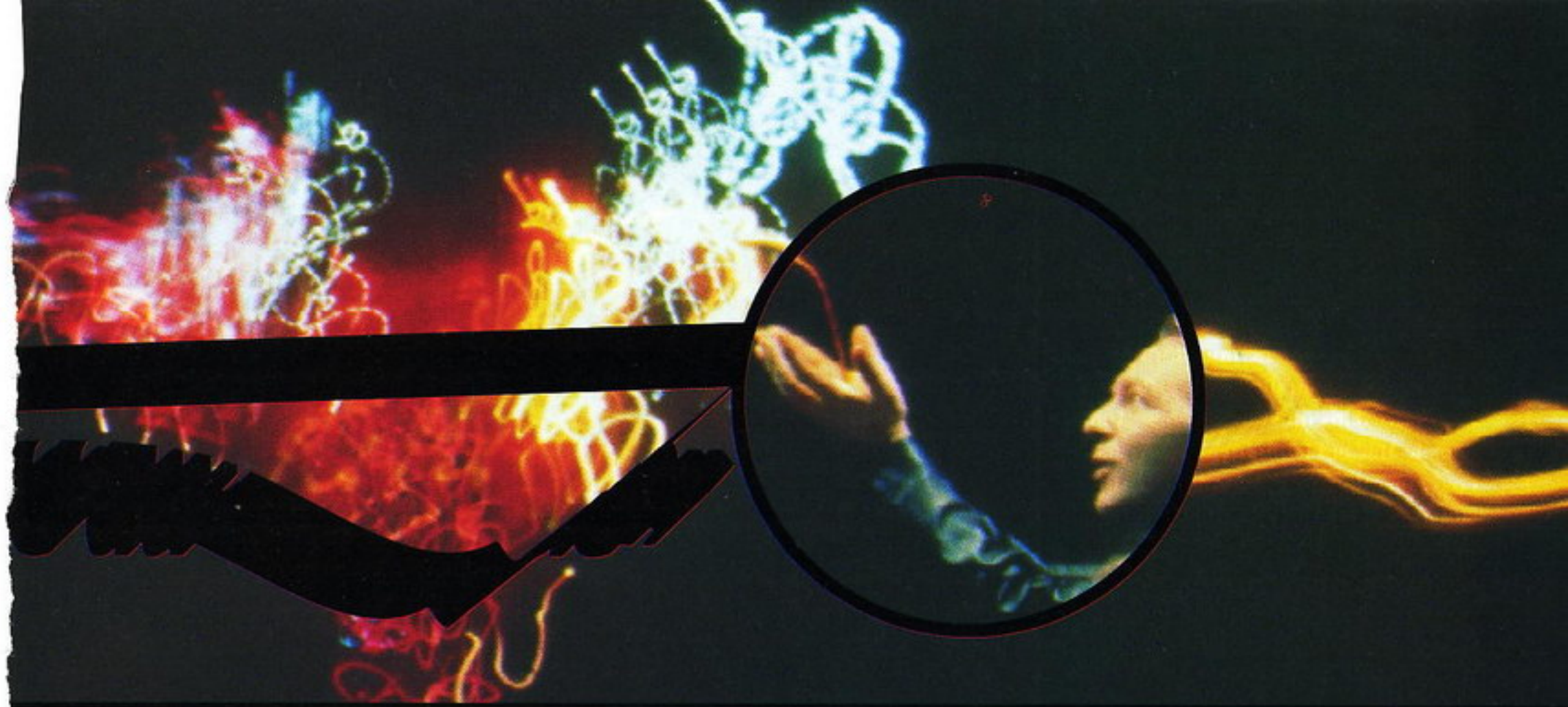
DEEP FOREST

Pour «Le Prince du Pacifique»



Sortie tonitruante prévue le **20 décembre** 2000, extrait single choisi par TF1 pour en faire sa traditionnelle **opération d'hiver**, le prochain film de **Alain Corneau**, «Le Prince du Pacifique», auquel a participé notamment **Thierry Lhermitte**, fait appel à la musique de **Deep Forest**.

PIERRE JACQUOT



En tant qu'ingénieur désormais attiré du groupe, j'ai eu la chance de vivre en direct cet épisode passionnant... Venant tout juste d'en tourner la dernière page, j'aspire à partager avec vous la fièvre et l'enthousiasme qui nous ont habités au cours de cette aventure... Un peu à la manière d'un «making of», voici l'histoire de la réalisation d'une musique de film.

Le contexte

Il y a un peu plus d'un an, ce fut autour du dernier album de Catherine Lara, «Aral», que j'ai tout d'abord rencontré Eric Mouquet, l'un des deux membres de Deep Forest. Très vite, j'ai fait la connaissance de Michel Sanchez, son inséparable complice. Des perspectives communes, une véritable concordance de goûts musicaux et une entente évidente nous ont amenés à envisager de réaliser ensemble de nombreux projets. C'est donc naturellement qu'au printemps 2000, Eric et Michel me parlent de l'enregistrement de la musique de ce film. Un petit voyage à Tahiti (théâtre des opérations) sera nécessaire afin de se plonger dans l'ambiance du film et de collecter des chants, percussions et autres sons locaux. Tout d'abord envisagée en commun, cette petite escapade sera finalement faite sans moi (planning oblige !). Fin août 2000 : la surprise de la rentrée !... Pour des raisons commerciales, la sortie du film, initialement prévue pour mars 2001, vient d'être avancée à décembre de cette année. Ce qui devait se faire dans un timing relativement confortable devient un exercice de style assez périlleux. Très vite nous revisiterons les quelques thèmes qu'Eric et Michel avaient écrits avant l'été. Super, mais... tout reste à faire.

Des images à la musique

Le 1^{er} septembre, Alain Corneau nous convie à notre première projection du pré-montage du film. Nous verrons d'abord «Le Prince du Pacifique» dans sa longueur, pour le visionner ensuite plan par plan au cours d'une nuit marathon, en décrivant les besoins musicaux sur une conduite archi-détaillée. Il est particulièrement intéressant de constater que, même dans une phase intermédiaire de pré-montage, avec des sauts de plans, des ambiances non raccordés, une mauvaise image archi-compressée de sortie AVID, un bon film laisse deviner tout le pouvoir émotionnel qu'il contient. Tous les trois, nous resterons très imprégnés par le scénario et les personnages tout au long de cette expérience, avec le bonheur de constater à quel point Alain s'implique dans la musique (sa culture dans ce domaine est évidente) et témoigne d'un grand respect vis-à-vis des musiciens qui travaillent avec lui. Ses idées seront nombreuses, éclairées, presque jamais autoritaires.

Plan de travail contre et avec le temps

Dès le lendemain, nos trois héros établissent leur plan de campagne afin d'être en mesure de livrer la bande musicale mixée en 5+1 au 1^{er} novembre, date prévue pour le mixage film (musique, bruitages et dialogues). Nous avons donc à travailler sur le scoring (partition de la musique à l'image) jusqu'au 19 octobre, premier jour du mixage ou, plus exactement, de la spatialisation de notre travail en Dolby 5+1 au studio Guillaume Tell.

Nos expériences respectives en matière de musique à l'image sont assez éloignées de notre cahier des charges actuel. Si Eric et Michel ont travaillé sur «Strange Days» de Catherine Bogelow et sur «Prêt-à-porter» de Robert Altman, ils n'étaient pas aussi étroitement liés à l'image. Pour ma part, c'est dans des secteurs bien traditionnels de la musique de cinéma que j'ai collaboré de nombreuses années avec Michel Legrand, Michel Portal ou Claude Bolling.

Il nous restait donc à inventer notre méthode de composition à l'image, à nous équiper, à composer, enregistrer, mixer, corriger en fonction des observations d'Alain et de Thierry, bref, trois fois rien !

Les outils

Nous souhaitons bien entendu conserver la souplesse d'utilisation d'un Direct-to-Disk, trop habitués que nous sommes aux deux «Pro Tools 24 Mix Plus» toutes options que nous utilisons à travers Logic Audio en enregistrement, et à ma «station Amplitude PC» en mixage...

Il nous paraît inconcevable d'attendre les transports fastidieux d'un magnétoscope traditionnel. Après avoir hésité parmi les conseils de plusieurs experts dans ce domaine, nous décidons de copier le son et les dialogues des cassettes vidéo de travail vers nos ordinateurs, et de transférer le film par séquences courtes en formats QuickTime et AVI. Ces petits formats de vidéo informatique, s'ils n'ont pas de prétentions en termes de qualité d'image, restent extrêmement pratiques à l'usage et se synchronisent immédiatement avec Logic Audio sur Mac et Amplitude sur PC.

Ils permettent toute sorte d'acrobaties (il est surprenant de bouger un objet MIDI dans Logic et de voir l'image se caler instantanément sur le point concerné !). Bien entendu, notre cassette vidéo peut à tout moment reprendre la main et nous restituer une image de bonne qualité tout en synchronisant nos machines. Elle nous permet de la sorte d'évaluer le résultat Image + Dialogues + Musique sur la longueur.

La méthode

Grâce à ce système très efficace, nous opterons pour une méthode quasi chronologique d'habillage musical du film. Même les modifications de montage des images de dernière minute ne nous font pas peur !

Les musiques sont donc enregistrées à travers la console Euphonix dans un système Logic Audio/Pro Tools, pré-mixées dans le Mac et l'Euphonix, et enregistrées en «mix multipiste» en 32 bits float dans Samplitude. Ainsi, une moyenne de 24 pistes stéréo sont nécessaires au mixage de chaque séquence du film. Rythmiques, séquences, effets, percussions, réverbérations sont couchés sur des pistes séparées. Ces pistes Samplitude, relues à leur niveau de référence, représentent l'équilibre de notre mix stéréo idéal. A la différence de ce dernier, ces pistes, redistribuées sur la Sony Oxford de Guillaume Tell, resteront «spatialisables» en multicanal jusqu'à la dernière minute.

Le rendu

Une projection en studio privé et une réunion de travail parisienne avec Alain, Thierry et toute l'équipe, seront encore nécessaires à la coordination des musiques à l'image.

Nous convenons d'une date de l'équipe film au grand complet le 15 octobre au studio de Eric, dans le nord de la France, afin d'effectuer ensemble une lecture complète du film avec sa musique pré-mixée. Le jour J est arrivé... Notre état de fatigue et un certain trac rendent le moment inoubliable. Ils sont là, en délégation... Vont-ils aimer ?

Tout est tellement subjectif !... La réaction est unanime : c'est oui ! Cela fonctionne et les moments d'émotion sont nombreux.

Pour nous, c'est la véritable récompense. Après quelques minimes corrections, nous rendons notre copie le 19 au matin à Guillaume Tell. Mon ami Didier Lizé, homme d'expérience de la musique de film, a été choisi pour superviser le mixage 5+1. Nous effectuerons ce mixage en quatre jours et en totale complicité sur la Sony Oxford qui reste un régal de flexibilité. Le rendement est optimal ! Quel régal que cette possibilité de mixage multicanal... Que de possibilités supplémentaires !

Bien entendu, on peut regretter que les options de mixage soient encore un peu timides dans ce domaine (un peu à l'image des débuts de la stéréo me semble-t-il) et qu'au nom de la compatibilité avec certains standards de type Dolby Stéréo, l'on doive rester très vigilants sur des largeurs de phase, se contraindre à ne pas directement localiser des sources à l'arrière sous peine de les voir disparaître en mono, etc. N'en doutons pas, le Dolby Digital va très vite atteindre sa maturité et, (c'est à mes yeux assez significatif) si j'entame ma troisième opération en multicanal cette année, je pense que ce standard va très rapidement se rendre indispensable. Un petit générique de fin nous obligera (la peine est légère) à repasser un samedi matin ensemble à Guillaume Tell. Aux environs du 23 octobre, la partie scoring est pour nous terminée... Et, le croyez-vous, Sony-Columbia (la maison de disques de Deep Forest) nous explique que l'album de la B.O. du film doit être rendu masterisé pour le 7 novembre à 12 h !!!...

... Mission accomplie, repartant des projets Logic, nous réenregistrons, éditons, remixons et nous remettons finalement en temps et en heure nos bandes masters avec, en prime, quelques développements inédits des thèmes du film.

Pour de l'émotion...

Ces quelques mois assidus de travail resteront marquants pour moi. Un film est un monde à part entière avec des personnages forts, des ambiances, des couleurs, et presque... des odeurs ! Connaissant les dialogues sur le bout des doigts, il n'a pas été rare qu'Eric, Michel ou moi nous surprenions à rendre la réplique à un acteur... Jusqu'au bout, nous avons été amusés par les répliques pourtant cent fois entendues d'un François Berléant (acteur de théâtre de grand talent), d'un Patrick Timsit inspiré, d'un Thierry Lhermitte drôle ou d'une Marie Trintignant émouvante... La tendresse et la justesse de jeu de certains comédiens moins connus nous a également beaucoup touchés. L'auriez-vous deviné ? Nous avons aimé ce film, nous avons aimé les gens qui l'ont fait et, curieusement, le plus dur reste peut-être de sortir intact de cet univers...

A quand notre prochaine musique de film ?



Une moitié de Deep Forest : Éric Mouquet...

Eric, comment s'est passé la collecte des sons à Tahiti ?

Michel et moi ne sommes restés qu'une dizaine de jours sur place, mais le voyage était bien préparé... Lors d'un précédent voyage dans le Pacifique, j'avais déjà récolté des chants Haka et quelques polyphonies, tandis qu'Alain Corneau, le réalisateur du film, avait repéré et enregistré de son côté une chorale tahitienne. En écoutant toutes ces références avant de partir, nous nous sommes mis d'accord pour un type de chant très traditionnel, assez éloigné de l'habituel stéréotype «ukulélé». Sur place, nous avons contacté Paparai, un chef musicien qui possède à fond la culture traditionnelle des îles, pour lui faire part de ce que nous recherchions. Lorsque nous l'avons revu, il était accompagné d'une vingtaine de chanteurs, hommes et femmes. Nous les avons simplement enregistrés dans leur environnement naturel, sur DAT, avec une paire de micros.

Le travail d'écriture a-t-il démarré dès votre retour ?

Comme Alain souhaitait avoir de la musique avant de commencer à tourner (il aime s'imprégner de l'ambiance musicale avant et pendant qu'il filme), nous avons donc attaqué tout de suite la composition à partir du scénario, en s'attachant spécialement

à trouver le caractère musical pour les personnages et les scènes non minutées comme le générique, l'atmosphère...

Les morceaux sont plus variés (styles, couleurs) que pour un album de Deep Forest...

C'est un disque un peu à part puisqu'il s'agit d'une B.O.

La musique doit être au service de l'image et, bien sûr, les dialogues et les bruitages sont très présents. Les morceaux collent donc à ce qui se passe à l'image, et comme souvent dans ce genre de comédie aventureuse, on bascule du suspense au rire sur une réplique, d'où la grande variété d'ambiances.

Pour ce «Prince du Pacifique», à quels outils avez-vous eu recours, Michel et toi ?

Pour la musique, nous utilisons toujours Logic Audio Platinum qui gère l'audio du Pro Tools 24 Mix Plus. C'est une configuration très stable et très puissante puisqu'elle allie la qualité sonore du Pro Tools 24 bits et la facilité de montage de Logic, sans parler des plug-ins TDM – nous avons toute la collection !

Techniquement, nous avons numérisé le film au format AVI, et simplement synchronisé l'image avec le son en ajustant les timecodes.

**Auteurs-compositeurs...
Diffusez vos œuvres musicales dans le
monde entier grâce à Global Pitch®...**

www.soundartist.com

Chaque chanson transmise au site Soundartist est intégrée à la base de données de Global Pitch®. Les directeurs artistiques, éditeurs de musique et producteurs s'intéressant à la catégorie à laquelle appartient cette chanson reçoivent automatiquement un message électronique les informant de son téléchargement.

Nous proposons également un service en ligne d'enregistrement des droits d'auteur.

SOUND@rtist

put your music where your mouse is